



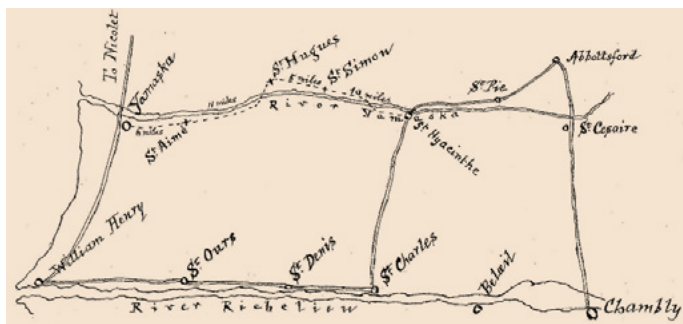
Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

Les débuts de la poste à Saint-Simon

« La paroisse de Saint-Simon, détachée de Saint-Dominique-de-Bagot, est fondée en 1832. Elle est érigée canoniquement en 1834 sous le nom « Saint-Simon-de-Ramesay » qui réfère à la seigneurie de Ramezay ou Ramesay. La paroisse est érigée civilement en 1860 sous la seule appellation « Saint-Simon ». Quant à la municipalité de la paroisse, elle est érigée en 1845 sous le nom « Saint-Simon-de-Ramesay ». Son territoire se retrouve dans la partie nord-ouest de la seigneurie de Ramezay. La municipalité est abolie en 1847 pour devenir partie de la municipalité de comté et est érigée sous le nom « Saint-Simon » en 1855 »¹. Saint-Simon est située à 10 milles de Saint-Hyacinthe.

Au début de l'année 1844, une première demande est envoyée à T. A. Stayner de la part des notables des diverses paroisses qui bordent la rivière Yamaska afin d'établir de nouveaux bureaux entre Yamaska et Saint-Hyacinthe. Cette requête fut sans effet. Le 1^{er} septembre 1844, le curé Louis Archambault de Saint-Hugues, revient à la charge et stipule qu'il y a « près de 8 100 âmes dans ces chefs-lieux par où devrait passer naturellement la ligne de poste dans une



Carte localisant Saint-Simon préparé par l'inspecteur des Postes W.H. Griffin en 1845
[BAC, MG44B, vol. 31, p. 336]

distance de dix lieues... et qu'il serait très facile de trouver des personnes très qualifiées pour tenir les bureaux »². Une requête additionnelle provenant des curés, seigneurs et autres notables des paroisses situées sur les bords de la rivière Yamaska est envoyée à Stayner. Le 4 septembre Denis-Benjamin Viger, député de Richelieu, écrit aussi à Stayner en mentionnant « qu'obtenir quelques améliorations dans les communications par la Poste me

paraissent d'une trop grande importance pour ne pas me permettre de vous prier d'y donner l'attention qu'elles me paraissent mériter »³.

Toutefois, ce n'est que le 16 janvier 1845 que l'inspecteur des Postes William Henry Griffin se rend le long de la rivière Yamaska dans les villages de Saint-Aimé, Saint-Hugues et Saint-Simon afin de considérer l'ouverture d'une nouvelle route postale entre Yamaska et Saint-Hyacinthe⁴. Le 22 janvier 1845, T. A. Stayner écrit à Maberly, secrétaire des Postes à Londres, afin d'obtenir l'autorisation d'ouvrir cette nouvelle route postale et ces trois bureaux de poste. Il mentionne que « *the population of the parishes lying on both banks of the River Yamaska on this line of proposed post route between St. Hyacinthe & Yamaska, is not less than 12,000 and it will be seen by the accompanying sketch that this large body of Inhabitants are not accommodated by any of the existing post routes* ». Le ministre des Postes autorise l'ouverture des nouveaux bureaux le 20 février 1845⁵. Ce n'est qu'une année plus tard, soit le 6 mars 1846, que la route postale est ouverte ainsi que les trois bureaux de poste. À l'ouverture, le postillon fera une livraison du courrier par semaine et en novembre 1847 il poursuivra avec deux livraisons par semaine⁶. Le contrat pour le transport du courrier sera octroyé à Joseph Hébert.

Maitre de poste
François Xavier Cadieux

Période
6 mars 1846 – 10 mars 1855

François Xavier Cadieux

François Xavier Cadieux est marchand, juge de paix et commissaire aux petites causes à Saint-Simon. Il est recommandé auprès du gouverneur par Denis-Benjamin Viger, député de Richelieu et devient maitre de poste le 6 mars 1846 et le demeure jusqu'en 1855⁷. Le bureau de poste loge dans son magasin construit en 1832. F. X. Cadieux est né en 1813 à Beloeil. Il est le fils de Joseph Cadieux et de Marie-Anne Dudelin(?). Le 14 octobre 1839, il épouse Geneviève Gendron (1815-) à Saint-Denis. Il décède le 26 avril 1893 à Saint-Simon⁸.

Venant s'engager très jeune comme commis chez son oncle François Cadieux qui avait ouvert un magasin général à Saint-Simon en 1832 près de l'église, il ne tarde pas après la mort de ce dernier à devenir propriétaire et administrateur de la maison. En peu d'années, il rend le commerce florissant et devient par le fait même très à l'aise. Son intégrité allait le rendre homme de confiance de tous les paroissiens à qui il va prêter des sommes selon différents taux d'intérêt. Il sera dans le comité de promotion du chemin de fer des Comtés-Unis où il agira comme un des directeurs de la Banque de Saint-Hyacinthe. Mais toutes ces entreprises et ces transactions viendront bientôt lui causer plusieurs difficultés vers 1880, sinon l'amèneront à lui faire écouler toute sa fortune et ses biens. Dans le vieil âge, le marchand de campagne qui jouissait d'une parfaite aisance fut donc réduit à la pauvreté et à la misère⁹.

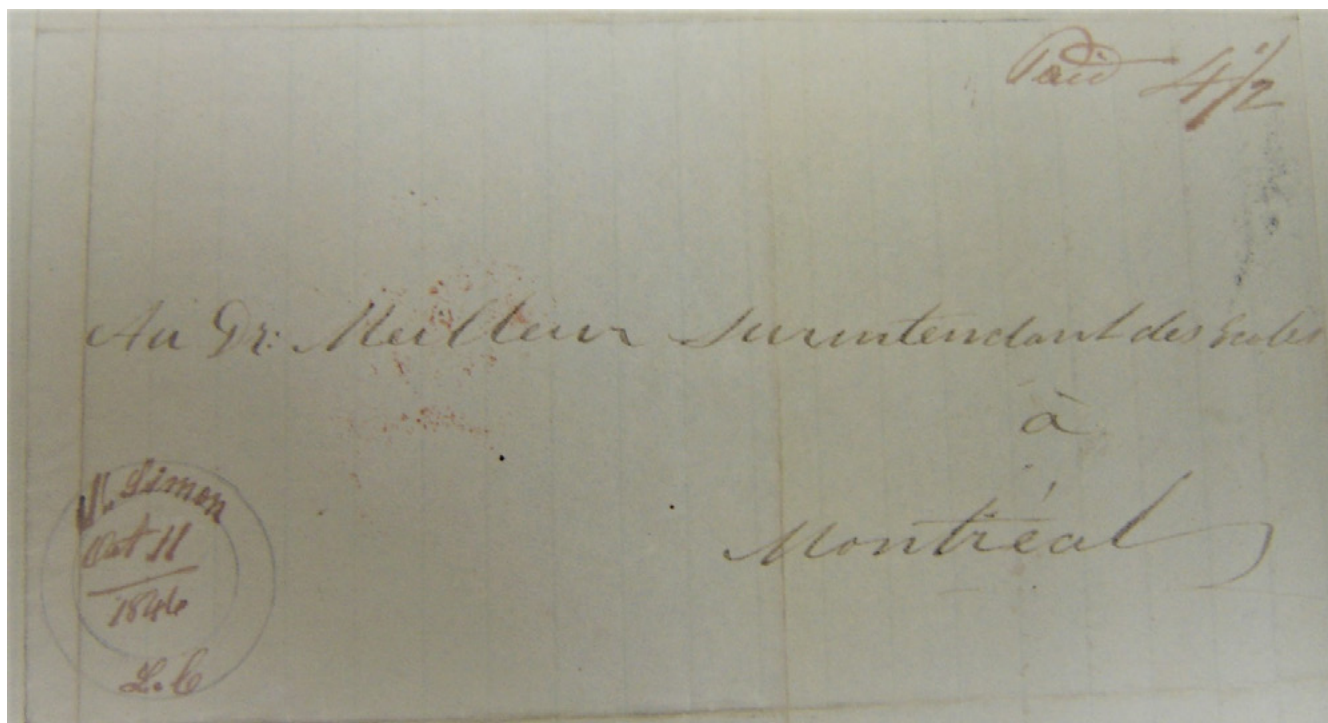


Signature de F.-X. Cadieux
[BAC, RG4-C1, vol. 178, rapport 201]





La maison Cadieux restaurée par la famille d'Arthur Lajoie.

La maison Cadieux, premier magasin général et bureau de poste en 1846
Restaurée et déménagée par la famille d'Arthur Lajoie
[Denis Gravel, Saint-Simon¹⁰]



Lettre postée à Saint-Simon le 11 octobre 1846 avec marque manuscrite de type double cercle inscrite
« St. Simon L.C Oct 11/1846 »
[BAnQ, E-13, vol. 292, n° 1274]

Marques postales de Saint-Simon		
		
1846	1847-1857	
BAnQ, E-13, vol. 292, no 1133	Épreuve	

Saint-Simon - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ¹¹		
1847	1848	Moyenne
2	3	3

¹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Simon_\(Qu%C3%A9bec\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Simon_(Qu%C3%A9bec))

² BAC, MG44B, vol. 32, p. 326-330.

³ BAC, MG44B, vol. 32, p. 337.

⁴ BAC, MG44B, vol. 32, p. 83.

⁵ BAC, MG44B, vol. 32, p. 325-338.

⁶ BAC, MG44B, vol. 55, p. 92-97.

⁷ BAC, RG3, vol. 299, p. 260 (Microfilm T-1709, image 613).

⁸ BAC, RG4-C1, vol.135, rapport 2327.

⁹ Jean-Noël Dion, *Histoire de Saint-Simon*, Corporation de Saint-Simon de Bagot, 1982, p. 112.

¹⁰ Denis Gravel et Hélène Lafortune, *Saint-Simon – 175 ans d'histoire et fiers d'en faire partie 1832-2007*, Société de recherche historique archiv-histo, 2007, p.70.

¹¹ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).